

Liens entre consommation de substances et chômage

Luca Notari et Mariana Astudillo

Journée «Chômage, addiction et insertion», Lausanne 4.2.2016

Bref aperçu historique

 Révolution industrielle (fin 18ème siècle): travail salarié et plus grande accessibilité à l'alcool → premiers questionnements sur le lien entre alcool et chômage

 Années 1980: chocs pétroliers signent la fin du plein emploi, le chômage devient structurel. Intérêt grandissant pour le lien consommation-chômage.

 Les recherches se focalisent aussi sur d'autres substances



Qu'est-ce que dit la littérature scientifique sur le lien chômage-substances?

Henkel, D. (2011). Unemployment and substance use: a review of the literature (1990-2010). *Current drug abuse reviews*, 4(1), 4-27.

 Les chômeurs sont proportionnellement plus nombreux à consommer de l'alcool de manière «dangereuse», à fumer (tabac), à faire usage de drogues illicites, à prendre des médicaments ou à présenter un abus ou une dépendance aux substances.



Consommation

 chômage: L'abus/dépendance à l'alcool ou les drogues illicites augmentent la probabilité de se trouver au chômage

Attention: parfois de manière indirecte (p.ex. problèmes de santé, problèmes avec la justice)

Chômage

consommation: Le chômage est un facteur de risque pour la consommation de substances.

En conclusion, le lien entre chômage et consommation est bidirectionnel.

Aucune des études recensées portait sur la Suisse.



La situation en Suisse

- 2 sources de données
 - Monitorage suisse des addictions enquête CoRolAR 2011-2014
 - Enquête annuelle auprès de la population âgée de 15 ans ou plus et résidente en Suisse
 - But = collecter des données représentatives sur le thème de l'addiction et des risques liés à la prise de substances psychotropes (tabac, alcool, cannabis, etc.)
 - Monitorage act-info 2014 (statistiques système d'aide en matière de dépendance)



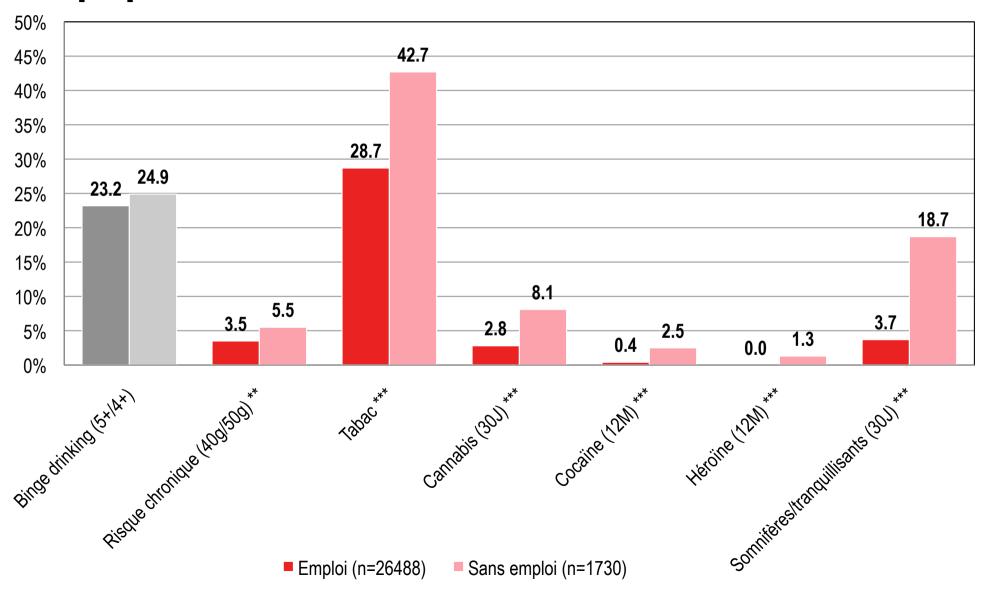
CoRolAR 2011-2014 - Mesures

Chômeur = sans emploi, exclus rentiers, étudiants et personnes au foyer.

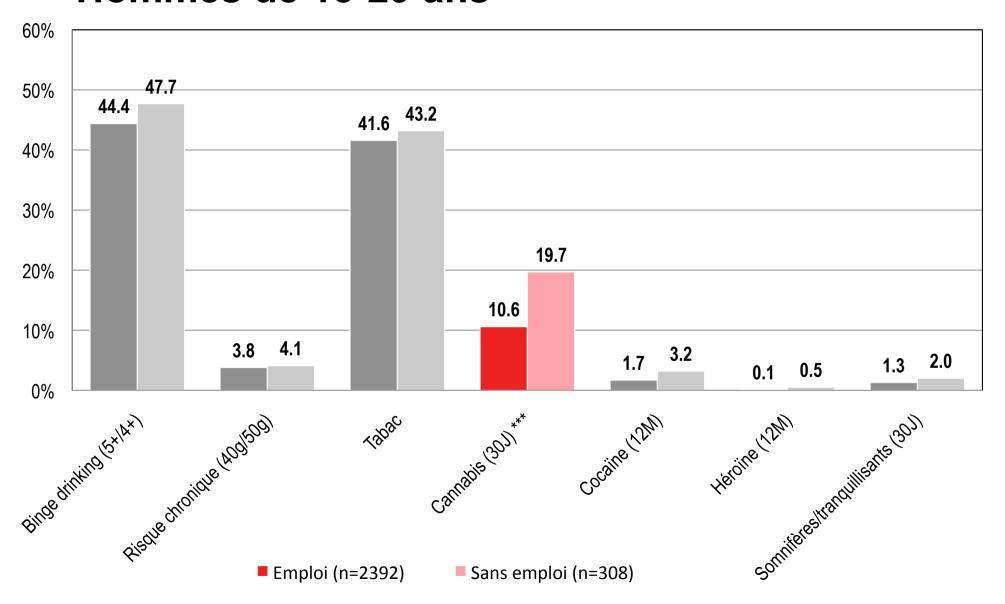
- Alcool:
 - «Binge drinking» 5 boissons alcooliques pour les hommes/4 pour les femmes en une seule occasion au moins une fois par mois
 - Risques chroniques, 40 grams d'alcool ou plus en moyenne par jour pour les hommes / 20 grams ou plus pour les femmes
- Tabac: fumeurs
- Cannabis: 30 derniers jours
- Cocaïne: derniers 12 mois
- Héroïne: derniers 12 mois
- Somnifères / tranquillisants: 30 derniers jours



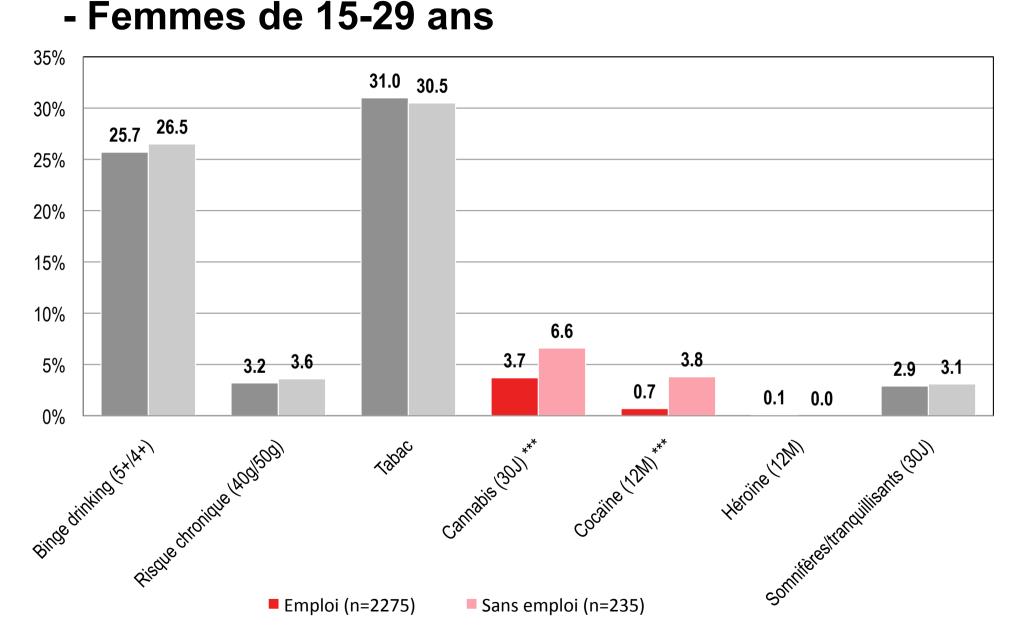
Prévalence de la consommation de substances – population 15-64/65 ans



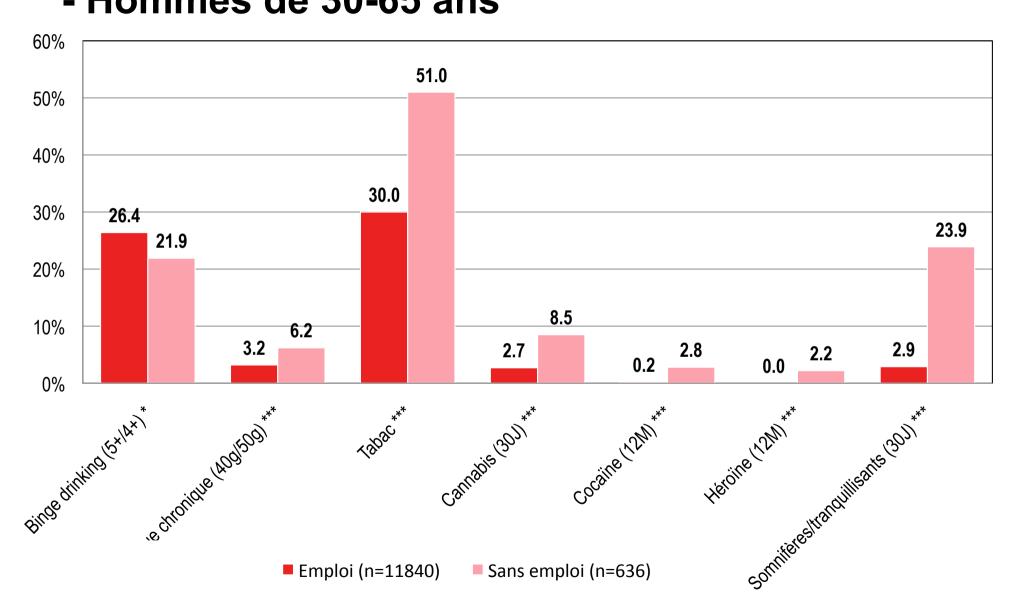
Prévalence de la consommation de substances - Hommes de 15-29 ans



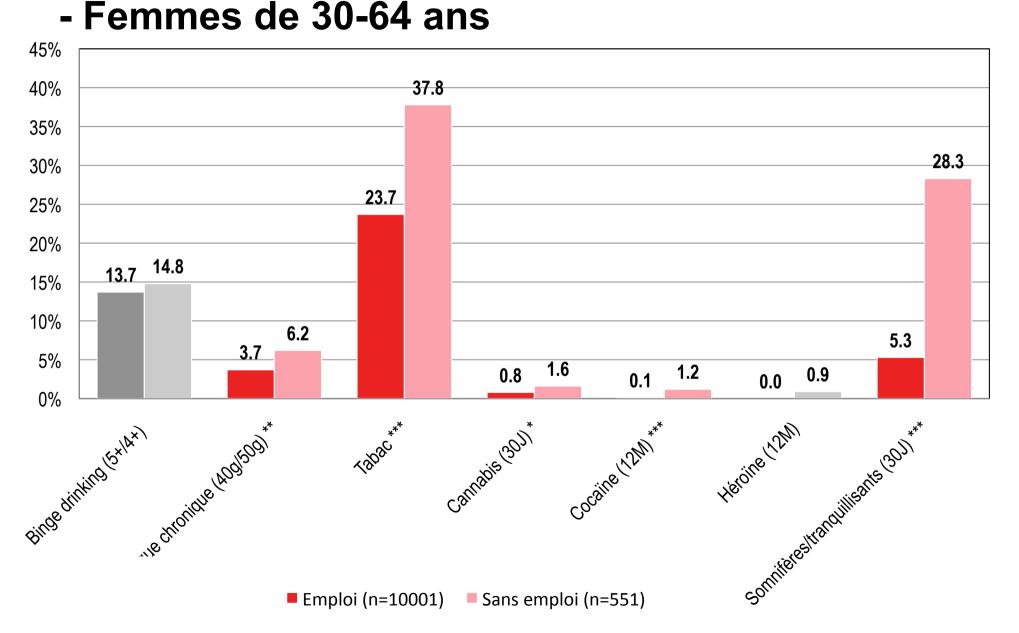
Prévalence de la consommation de substances



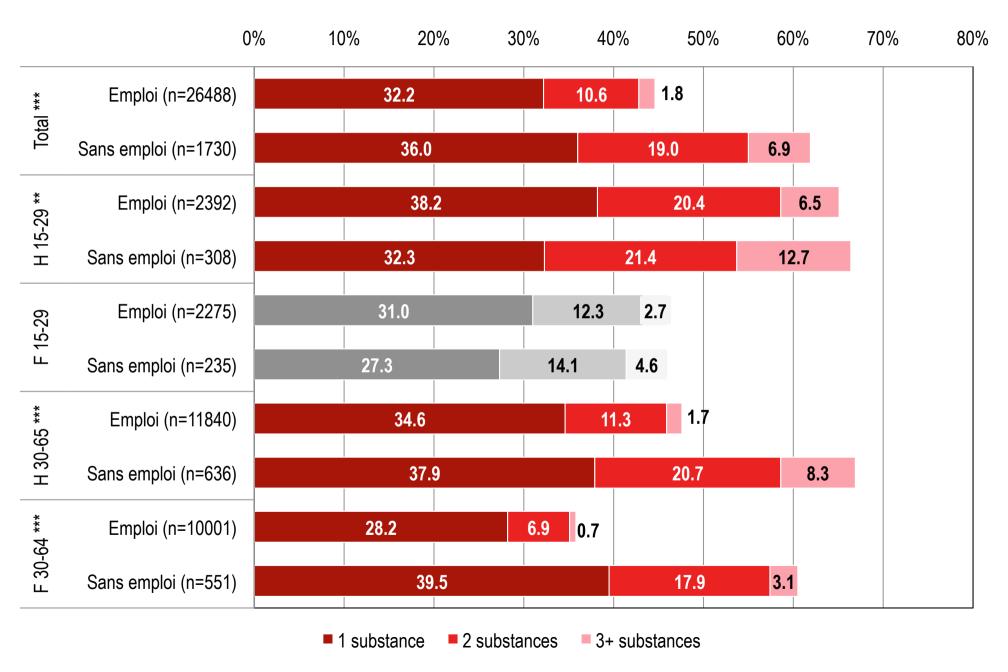
Prévalence de la consommation de substances - Hommes de 30-65 ans



Prévalence de la consommation de substances



Nombre de substances consommées, par âge et sexe



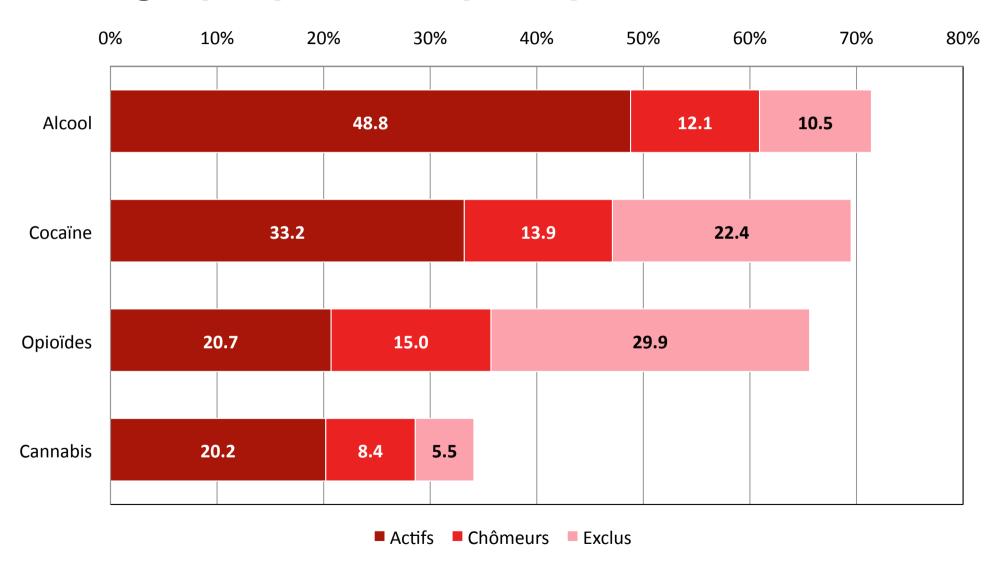
^{*} p < 0.05; ** p < 0.01; *** p < 0.001

Données des prises en charge: act-info 2014

- Traitement ambulatoire ou résidentiel des problèmes liés aux substances légales ou illégales
- Mesure de chômage:
 - Sans emploi, mais à la recherche (chômeurs)
 - Sans emploi, sans recherche d'emploi car sans espoir d'en trouver un (exclus)



Statut d'emploi des personnes prises en charge, par problème principal



Source: Delgrande Jordan, M., Maffli, E., Astudillo, M., Schaaf, S., Dey, M., M., Künzi, U. (2016): Rapport annuel act-info 2014. Prise en charge et traitement des dépendances en Suisse. Résultats du système de monitorage. Berne: Office fédéral de la santé publique (OFSP)

Conclusion

- Le lien est bien documenté et bidirectionnel
- En général, il y a proportionnellement plus de consommateurs de substances parmi les personnes sans-emploi
- Différences entre les sous-populations (sexe et âge)
- Parmi les personnes prises en charge on observe une proportion importante d'exclus du monde du travail





Merci pour votre attention

Inotari@addictionsuisse.ch